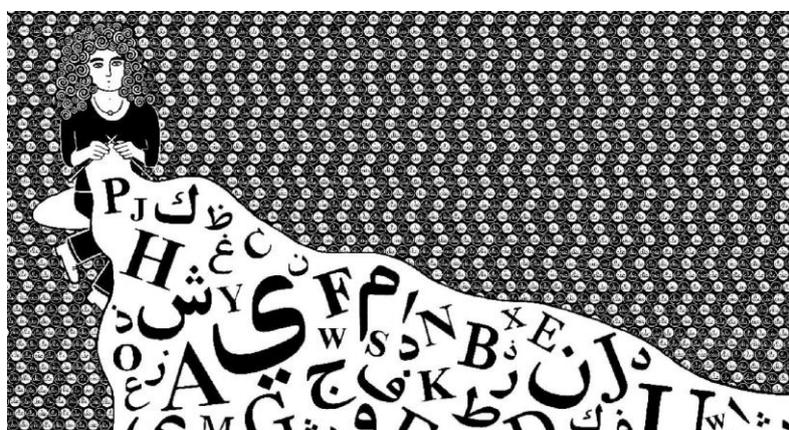


Appel à contribution 2023
Lire et écrire entre les langues :
Littérature, enseignement, traduction, création
15-16 juin 2023, Aix-en-Provence et en visio



Site Internet : <https://ecrire.sciencesconf.org/>



Zeïna Abirached, *Le Piano oriental*

LES COLLOQUES LÉEL (2021-2028)

Mots clés : *hétérogénéité énonciative ; hétérolinguisme ; plurilinguisme ; (auto)traduction ; ateliers d'écriture ; (recherche-)création; transculture ; exophonie.*

Domaines : *littératures ; didactique des langues et des cultures ; sociolinguistique ; traductologie, écriture et traduction créatives.*

Comment écrire, comment donner à lire, à entendre mais aussi à dire jusque dans la classe le plurilinguisme inhérent à notre monde urbanisé mondialisé (Calvet, 1994) mais aussi celui, moins étudié, des zones rurales (Cobbinah *et al.*, 2016) ? C'est le dialogue entre la langue normée à diffusion internationale comme le français, l'anglais, l'arabe, l'espagnol, etc. et des langues qui leur semblent aux antipodes (à l'instar des langues orientales, africaines, océaniques enseignées à l'Inalco), mais aussi entre les multiples variétés de langue, sociales (Gadet, 2007) et topiques (Likacheva-Philippe, 2010), que nous nous proposons d'explorer dans les colloques LÉEL (Lire et écrire entre les langues), à la fois dans son expression littéraire et dans ses exploitations pédagogiques. Dialogue qui ne va évidemment pas sans heurts, la littérature portant elle aussi le témoignage des rapports de dominations exercés dans la société (Giordan, Ricard & Balibar, 1976) ou d'histoires familiales ou personnelles mouvementées, tant au sein de la francophonie (Späeth, 2018) où le français se



décline sous des formes variées, trop souvent invisibilisées, que dans d'autres sphères géolinguistiques. Que ce soit dans l'exploration des corpus littéraires ou des expériences pédagogiques de création plurilingue, c'est donc aussi ce « bruissement de la langue » (Barthes, 1984) et ce plurilinguisme interne aux langues, que les colloques LÉEL cherchent à promouvoir. Ce plurilinguisme interne concerne certes le français, dont le singulier masque la diversité géolinguistique des variantes régionales comme nationales, autant de manifestations de l'hétérogénéité langagière (Glissant, 1995) propre à l'espace francophone, auquel aucun locuteur n'échappe (Derrida, 1996), mais aussi toutes les autres langues dominantes.

Chaque colloque LÉEL réunira ainsi des chercheur.e.s. mais aussi des enseignant.e.s et/ou animateurs.rices d'ateliers d'écriture, traducteurs.trices, artistes français et étrangers engagé.e.s dans la recherche, la création, la traduction et la transmission. Ils.elles interviendront sous la forme de conférences plénières, de communications en sessions parallèles et de posters, mais aussi d'ateliers créatifs, de retours d'atelier et de performances. Grâce à ces événements scientifiques, nous espérons construire des collaborations plus étroites entre les universités organisatrices et leurs partenaires, les acteurs locaux, les artistes, autour de la création littéraire plurilingue, en faisant vivre le dialogue entre recherche, création, enseignement et formation

Genèse : du colloque *Écrire entre les langues* à la convention LÉEL

Une des dimensions de la création littéraire tient à la conscience des langues, qu'il s'agisse de la diversité des langues en contact ou des variétés d'une même langue. Ce « dialogue des langues » est riche d'une immense potentialité poétique et narrative : l'explorer est au cœur du [Concours Inalco de la nouvelle plurilingue](#) (concours soutenu par l'Organisation internationale de la francophonie), imposant comme contrainte linguistique d'écrire en plus d'une langue, soit d'employer au moins une autre variété linguistique que le « français normé », entendu comme une variété de français parmi d'autres, élevée au statut de norme par le truchement de « l'idéologie du standard » (Gadet, 2007 : 27-31). En raison de son ouverture au monde (près de cent langues y sont enseignées, dont de nombreuses langues communément désignées comme « rares » pour « rarement enseignées » (Doehler, 2010)), l'Inalco se prêtait mieux qu'aucun autre lieu à accueillir en 2020 un tel concours. Sa première édition a été suivie d'une deuxième sur le thème « Langues en danger » ; puis d'une troisième édition (2022) sur le thème « Langues en germe » (appel en cours jusqu'au 15 septembre) autour des enjeux écologiques et écopoétiques.



Pour inscrire cet événement dans une réflexion scientifique, un premier colloque *Écrire entre les langues : littérature, enseignement, traduction* a été organisé les 14 et 15 juin 2021 à l'Inalco, sous l'égide de plusieurs laboratoires et services universitaires : le Plidam-EA 4514 à l'Inalco, le Diltec-EA 2288 & Thalim-UMR 7172 à l'Université Sorbonne Nouvelle, le LPL-UMR 7309 & SUPFLES à Aix-Marseille Université ainsi que le Cirpall-EA 7457 à l'Université d'Angers. L'objectif était, et demeure, de questionner plus avant cette hétérogénéité linguistique - qui participe au renouvellement des recherches sur le dialogisme, l'intertextualité et la polyphonie, notamment dans ses prolongements pédagogiques et didactiques (Auger, 2007 ; Blanchet, 2009).

De ce premier événement à la fois scientifique et culturel est née une fructueuse dynamique collective qui a permis d'élargir ce premier cercle à un réseau plus vaste réunissant dans le cadre de la convention LÉEL (*Lire et écrire entre les langues*) de nouveaux laboratoires de France et de Suisse : le LERMA (Aix-Marseille Université), LITT&ARTS (Université de Grenoble), ELL2 (Université de Lausanne) et LPIC (la Haute école pédagogique du canton de Vaud), tous engagés dans les mêmes problématiques, en confortant l'ouverture à d'autres sphères géolinguistiques. Ils ont décidé de mettre en commun leurs compétences respectives et de formaliser leur collaboration par une convention de collaboration de recherche encadrant le projet intitulé « Lire et écrire entre les langues : littérature, enseignement, traduction, création » (acronyme : « LÉEL »). Ce projet, s'inscrivant dans une durée de cinq ans, vise à développer et partager, dans un cadre interdisciplinaire et international, des dispositifs et des activités de recherche, de recherche-action et de recherche-crédation autour du plurilinguisme littéraire, de l'enseignement de la littérature en contexte plurilingue ou d'ateliers d'écriture et de traduction créatives dans une démarche transculturelle. Les colloques LÉEL ont une fréquence d'une fois tous les deux ans.

La première édition d'*Écrire entre les langues : littérature, enseignement et traduction* (Inalco, 2021) ayant été entravée par la crise sanitaire et n'ayant pu se tenir qu'à distance avec un nombre d'intervenants réduit, l'édition 2023 en constituera le deuxième volet, prolongeant la réflexion autour des axes préalablement définis, affinés depuis lors.

Axe 1 : L'hétérolinguisme en littérature : situations, représentations, traductions, création

Mots clefs : hétérolinguisme ; littérature translingue ; francophonies ; approche anthropologique ; sociolinguistique du contact ; traductologie ; numérique.

Cet axe porte principalement sur le corpus, texte et œuvre hétérolingue. La dimension plurilingue, hétérolingue (Grutman, 1997) ou translingue (Kellman, 2000) de la création



littéraire francophone fait l'objet d'études de plus en plus nourries. On la retrouve du côté de la littérature comparée (Porra 2011), des études d'orientation discursive (Suchet, 2014), traductologiques (Ferraro et Grutman, 2016) ou encore de la génétique textuelle (Anokhina et Sciarrino, 2018). Ces études littéraires du champ contemporain en France (Ausoni, 2018 ; Marchand et Roux, 2019), en Europe (De Balsi, 2019) ou dans l'espace postcolonial (Moura, 1999) font écho – de la glottocritique (Bernabé 1982) à la sociolinguistique critique (Heller, 2002 ; Boutinet 2017 ; Prudent, 2003 ; Faye 2010) en passant par l'analyse du discours (Maingueneau, 2006) – à celles et ceux qui ont cherché et cherchent encore à dévoiler (voire subvertir) la question du pouvoir propre au langage.

Les écrivains, qu'ils aient grandi dans un environnement plurilingue et diglossique, qu'ils aient changé de langue par choix ou de manière subie, dans « l'exil ou l'errance » (Bonnet, 2007), peuvent adopter des postures diverses, écrire en une seule langue, normée ou non, dans leur langue maternelle ou en choisissant l'exophonie, ils peuvent « penser entre les langues » (Wismann, 2012) ou en « plus d'une langue » (Derrida, 1996 ; Cassin, 2012) ou encore créer une langue étrangéisée (Pejoska, 1995). L'espace numérique dessine pour la « littérature numérique » (Bouchardon, 2014) un autre territoire, plurisémiotique et multimodal, où le plurilinguisme est susceptible d'occuper une place de choix (Kuznierz, 2018 ; Bigot et Maillard de la Corte-Gomez, 2020). Pour donner la place qu'elles méritent aux voix singulières de robinsons (Ausoni, 2018) et aux langues minorées, en décentrant le regard vers d'autres aires géolinguistiques, les contributions portant sur des aires géolinguistiques autre que la francophonie seront les bienvenues. Ces textes plurilingues et les créations numériques (Leleu-Merveil, 2005) font résonner et tissent la pluralité des langues de façon diverse (Gauvin, 1999), en fonction de projets esthétiques, poétiques, linguistiques, culturels, politiques, qui sont à contextualiser. Ils témoignent de parcours qui peuvent être exemplaires et formateurs (Godard et Suchet, 2015) tant pour les apprenant.e.s que pour les enseignant.e.s de langue ou encore les participant.e.s à un atelier plurilingue thérapeutique (Greaves & Stefano, 2018).

Découvrir ces auteurs.rices et leurs œuvres, éclairer leurs pratiques de création avec/dans/entre/autour de la/des langue/s, donner des outils d'analyse, de compréhension et de réflexion, mais aussi penser la multiplication des recherches sur un phénomène qui pourtant n'est pas nouveau (Denti, 2017), tels sont les objectifs de ce premier axe.

Comment se manifeste l'hétérolinguisme en littérature dans les espaces francophones ? dans d'autres aires géolinguistiques ? dans l'espace numérique, francophone ou non ? Quels enjeux esthétiques lui sont associés ? Dans quelle mesure l'écrivain.e exprime-t-il dans son œuvre par cet hétérolinguisme des frictions ou tensions entre les langues individuelles ou sociales ? Comment la multimodalité et le plurisémiotisme inhérents au numérique modifient-ils la mise en « écriture » de l'hétérolinguisme ? Comment se mêlent les différentes voix et langues dans les formes littéraires et narratives propres à la littérature numérique ? Quel rôle joue - ou ne joue pas - la traduction dans la création d'œuvres plurilingues ? Comment celles-ci sont-elles traduites ? Quelle place occupe la traduction dans les ateliers plurilingues thérapeutiques ? Dans une dynamique cherchant à associer théorie et pratique artistique, comment la recherche peut-elle alimenter la création, et vice-versa, dans une dynamique propre à la recherche-crédation (Gosselin et Le Coguiéc, 2006) ? Voilà quelques



questions, non exhaustives, auxquelles les contributeurs et contributrices seront invité.e.s à répondre dans cet axe.

Axe 2 : Créativité plurilingue en (didactique des) langues : démarches, objectifs, expériences

Mots clefs : recherche-crédation ; traduction créative ; auto-traduction ; plurilinguisme ; créativité ; atelier d'écriture ; biographie langagière ; interculturel, numérique.

Ce deuxième axe s'oriente essentiellement vers les pratiques artistiques, pédagogiques ou thérapeutiques. L'expérience plurilingue, considérée comme un ferment de créativité dans le domaine littéraire et artistique (Anokhina, 2012) se trouve, en didactique des langues et du plurilinguisme (Candelier, 2008), nourrir de nombreux projets qui visent à développer les compétences langagières à travers un usage sensible et créatif des langues (Aden, 2012). À distance des approches fonctionnelles et communicatives qui envisageaient la langue comme système ou comme outil, ou de manière complémentaire avec elles, les ateliers créatifs qui puisent dans les ressources linguistiques et plurilingues des apprenants se multiplient (écriture créative, improvisation, théâtre, poésie, slam, kamishibaï, vidéo ou chanson...). Ils s'appuient sur une didactique qui privilégie les dimensions esthétique, expérientielle, émotionnelle, du langage (Eschenauer, 2014) ou qui vise une épistémologie de la relation à travers l'expérience vécue (Castellotti, 2017). De même la recherche-crédation (ou en anglais *art-based approaches, practice as research*, etc.) ouvre la recherche sur d'autres pratiques (Paquin et Noury, 2018), notamment dans le cadre de la littérature numérique (Saemmer, 2015), dont la pédagogie de la créativité pourrait utilement se nourrir.

Ces démarches entrent en résonance avec les corpus littéraires plurilingues, soit parce qu'elles s'en inspirent directement, dans un mouvement de lecture-écriture, soit qu'elles en rejoignent les présupposés, les enjeux ou les effets. Selon les cas, il s'agira de développer une relation sensible à une langue nouvelle ou de jouer avec les contraintes linguistiques et les passages de langue, articulant conscience linguistique et expérience langagière (Aboab, Allaneau-Rajaud, Godard & Woerly, 2020). Ou bien encore il s'agira d'insérer les ateliers d'écriture plurilingue dans les démarches biographiques (Mathis, 2016 ; Domp martin-Normand, 2016), pour inaugurer une forme de réflexivité sur le parcours langagier ou migratoire, et redonner dans le système éducatif toute sa place à l'identité de l'apprenant (Cummins et al., 2005). Les contributions de ce deuxième axe consacré à la créativité plurilingue en didactique des langues permettront d'en explorer le fonctionnement à travers des analyses de dispositifs et de productions aussi bien que des restitutions de projets ou la participation à des ateliers. Un format « performance » est aussi proposé, pour se saisir de la réflexion scientifique du colloque à des fins créatives, comme cela a été fait lors du premier colloque *Écrire entre les langues*, slamé lors de la clôture (Dangers et Diop, à paraître).

Suivant quelles modalités mener des ateliers d'écriture créative et traductive plurilingues et à quelles fins ? Quels ateliers proposer aux migrants, aux primo-arrivants ou à l'hôpital (Greaves, 2017) ? Comment ouvrir ces ateliers à l'écriture numérique ? À partir de quel cadre épistémologique aborder en didactique des langues ces ateliers de pratiques artistiques ?



Comment faire émerger par ces pratiques une œuvre artistique, individuelle ou collaborative, notamment en littérature numérique ? Quel positionnement pour l'enseignant.e/animateur.rice ? En quoi et comment ce matériau littéraire pourrait-il être un levier d'enseignement-apprentissage en didactique du français et des langues ? Quelle formation dispensée aux enseignant.e.s pour qu'ils.elles se saisissent de ces œuvres ? Quelle place pour la littérature numérique plurilingue en classe ? Comment créer en faisant de la recherche sur l'hétérolinguisme ou faire de la recherche en créant ? Comment faire œuvre autour des questions abordées par le colloque, dans une démarche de recherche-crédation ? Autant de questions parmi d'autres pouvant être abordées dans l'axe 2.

Références :

Aboab Deborah, Allaneau Rajaud Virginie, Godard Anne, Woerly Donatienne, 2022. « Des ateliers littéraires et plurilingues en FLE : de la conscience linguistique à l'expérience langagière », *Écritures créatives : représentations contemporaines et enjeux professionnels*, colloque de juin 2018, Angers, France, P. U. Rennes, p. 177-192.

Aden, Joëlle. 2012. « La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'énonciation en didactique des langues », Klincksieck | *Ela, Études de linguistique appliquée*, 2012/3, n° 167, pp. 267-284.

Anokhina, Olga, et Emilio Sciarrino, éd. 2018. *Entre les langues. Genesis*, 46 (18). Paris : PUPS.

Anokhina, Olga, éd. 2012. *Multilinguisme et créativité littéraire*. L'Harmattan.

Auger, Nathalie 2007. Enseignement des langues d'origine et apprentissage du français : vers une pédagogie de l'inclusion. *Le français aujourd'hui*, (3), 76-83.

Ausoni, Alain. 2018. *Mémoires d'outre-langue : l'écriture translingue de soi*. Genève : Slatkine érudition.

Bally, Charles. 1965. *Linguistique générale et linguistique française*. Franke.

Bakhtine, Mikhaïl. 1970. *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*. Gallimard : Paris.

Barthes, Roland. 1984. *Le Bruissement de la langue. Essais critiques IV*. Paris : Seuil.

Bernabé, Jean. 1982. « Contribution à une approche glottocritique de l'espace antillais », *La Linguistique*, vol. 18, fasc.1., Bilinguisme et diglossie. Paris : PUF.

Bigot, Violaine, Maillard-De La Corte Gomez, Nadja, & Nous, C. (2020). Contacts de langue dans les espaces discursifs numériques des chroniques : la diversité linguistique en partage. *Alsic. Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, 23(2).

Blanchet, Philippe. 2009. « Post-face en forme de coup de gueule : pour une didactique de l'hétérogénéité linguistique - contre l'idéologie de l'enseignement normatif et ses discriminations glottophobes », dans *Cahiers de Linguistique*, 2009, 2 (35), pp. 165-183.

Bonnet, Véronique. 1997. *De l'exil à l'errance : écriture et quête d'appartenance dans la littérature contemporaine des petites Antilles anglophones et francophones*. Thèse de doctorat, Université Paris 13.

Bouchardon, Serge. (2014). *La valeur heuristique de la littérature numérique*. Paris : Hermann.

Boutet, Josiane. 2017 « La pensée critique dans la sociolinguistique en France », *Langage et société*, vol. 160-161, no. 2, pp. 23-42.

Cassin, Barbara 2016. *Éloge de la traduction - Compliquer l'universel. Ouvertures*. Paris : Fayard



- Cassin, Barbara. 2013. *Les intraduisibles*. Paris : Archives Contemporaines Editions.
- Cassin, Barbara. 2012. *Plus d'une langue*. Paris : Bayard.
- Calvet, Louis Jean. 1994. *Les voix de la ville : Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Payot : Paris.
- Candelier, Michel 2008. « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre », *Les cahiers de l'Acedle*, 5, n° 1, pp. 65-90.
- Castellotti, Véronique. 2017. *Pour une didactique de l'appropriation : diversité, compréhension, relation*. Langues & didactique. Paris : Didier.
- Cobbinah, A., Hantgan, A., Lüpke, F., & Watson, R. (2016). *Carrefour des langues, carrefour des paradigmes. Espaces, mobilités et éducation plurilingues : Eclairages d'Afrique ou d'ailleurs*. Paris : Édition des Archives Contemporaines.
- Cummins, J., Bismilla, V., Chow, P., Cohen, S., Giampapa, F., Leoni, L., ... & Sastri, P. (2005). Affirming identity in multilingual classrooms. *Educational leadership*, 63 (1), 38.
- Dangers, Sibylline et Diop, Ibrahima. (à paraître). « D'une parole à une autre », dans Cros, I. et Godard, A. (dir), *Écrire entre les langues : littérature, enseignement, traduction*, Paris : Éditions des Archives contemporaines.
- De Balsi, Sara. 2019. *Agota Kristof : écrivaine translingue*. Presses Universitaires de Vincennes.
- Denti, Chiara. 2017. L'hétérolinguisme ou penser autrement la traduction. *Meta*, vol. 62, n° 3, pp. 521-537. <https://doi.org/10.7202/1043946ar>
- Derrida, Jacques. 1996. *Le monolinguisme de l'autre*. Galilée : Paris.
- Dompmartin-Normand, Chantal. 2016. « Écrivains plurilingues et étudiants de FLE : Rencontres et résonances ». *Carnets*, no Deuxième série-7 (mai).
- Eschenauer, Sandrine. 2014. Faire corps avec ses langues. Théâtre et didactique : vers une définition de la translanguageance. In J. Aden & A. Arleo (dir.), *Languages in motion*, n° 6, Nantes : Editions CRINI.
- Ferraro, Alessandra, et Grutman, Rainier, éd. 2016. L'autotraduction littéraire : perspectives théoriques. *Rencontres*, 154. Série Théorie littéraire ; 5. Paris : Classiques Garnier.
- Forster, Leonard. 1970. *The Poets' Tongues. Multilingualism in Literature*. Cambridge University Press.
- Gadet, Françoise. 2007. *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- Greaves, Sara. 2017. « Un atelier d'écriture pour les exilés : une question de statut ». *E-rea*, 14.2 | 2017. URL : <http://journals.openedition.org/erea/5666>.
- Greaves, Sara, et Stefano, Jean-Luc. 2018. « Écrire en langues pour penser entre les langues : un atelier d'écriture plurilingue au CAMSP ». *Écritures contemporaines et processus de création. Cahiers d'Agora : revue en humanités* no. 1, Violaine Houdart-Merot et Anne-Marie Petitjean (coord.). <https://www.u-cergy.fr/fr/laboratoires/agora/cahiers-d-agora/numero-1/ecrire-enlangues-pour-penser-entre-les-langues-un-atelier-d-ecriture-plurilingue-au-camsp.html>.
- Greaves, Sara, et De Mattia-Viviès, Monique, éd. Trad. S. Greaves. 2022. *Language Learning and the Mother Tongue : Multidisciplinary Perspectives*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Gauvin, Lise, éd. 1999. *Les Langues du roman : du plurilinguisme comme stratégie textuelle*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Giordan, H., Ricard, A., & Balibar, R. (1976). *Diglossie et littérature : recueil de travaux*. Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.
- Glissant, Édouard. 1995. *Introduction à une poétique du divers*. Presses de l'Université de Montréal.



- Godard, Anne, éd. 2015. *La Littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris : Didier.
- Grutman, Rainier. 1997. *Des langues qui résonnent. L'hétérolinguisme au XIXe siècle québécois*. Montréal : Fides-CÉTUQ.
- Gosselin, P., & Le Coguiec, É. (2006). *Recherche création : Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*. PUQ.
- Heller, Monica. 2002. *Éléments d'une sociolinguistique critique*. Paris : Didier.
- Leleu-Merviel, S. (2005). *Création numérique : écritures-expériences interactives*. Lavoisier.
- Kellman, Steven. 2000. *The Translingual imagination*, Lincoln : University of Nebraska Press.
- Kusnierz, M. (2018). Expérimenter en langues. Traduction, plurilinguisme et intermédiarité dans les avant-gardes poétiques depuis 1960. *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, (2017-3).
- Likacheva-Philippe Lidia. 2010, "Problèmes de la notion de topique", *La Linguistique* 46 (2), Presses Universitaires de France : 127-144.
- Maingueneau, Dominique. 2006. « Quelques implications d'une démarche d'analyse du discours littéraire », *CONTEXTES* [En ligne], n° 1.
- Marchand, Aline, et Pascale Roux, éd. 2019. « Entre deux langues : l'écrivain-traducteur et le bilinguisme aux XXe et XXIe siècles ». *Recherches & travaux*, no 95. <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1652>.
- Mathis, Noëlle. 2016. « Écrire (entre) ses langues en atelier d'écriture : Une approche plurilingue des textes de Driss Chraïb, Wajdi Mouawad et Nancy Huston ». *Carnets*, no7 Deuxième série (mai).
- Meney, Lionel. 2010. *Main basse sur la langue. Idéologie et interventionnisme linguistique au Québec*, Montréal : Liber.
- Molinié, Muriel. 2011. "La méthode biographique : de l'écoute de l'apprenant de langue à l'herméneutique du sujet plurilingue", dans *Guide pour la recherche en Didactique des langues. Approches contextualisées*, Editions des Archives contemporaines, 144-154, 2011.
- Moura, Jean-Marc. 1999. *Littératures francophones et théorie postcoloniale. Écritures francophones*. Paris : Presses universitaires de France.
- Otheguy, Ricardo, García, Ofelia, & Reid, Wallis. 2015. Clarifying translanguaging and deconstructing named languages: A perspective from linguistics. *Applied Linguistics Review*, 6(3), 281-307.
- Paquin, L. C., & Noury, C. (2018). *Définir la recherche-création ou en cartographier les pratiques*.
- Pejoska-Bouchereau, F. (1995). *Le phénomène culturel de l'émigration : une nouvelle forme d'imaginaire (sur l'exemple de la littérature croate)*. Thèse de doctorat, Paris, INALCO).
- Pekarek Doehler, Simona. 2000. *La notion de contact de langues en didactique* (Vol. 4). ENS Editions.
- Porra, Véronique. 2011. Langue française, langue d'adoption : une littérature « invitée » entre création, stratégies et contraintes (1946 - 2000). *Passagen* 12. Hildesheim : Olms.
- Prudent, Lambert Félix. 2003. « Réponse au texte de Didier De Robillard : chaotique, éclectique, pragmatique ... », *Cahiers de sociolinguistique*, vol. 8, n° 1, pp. 233-243.
- Saemmer, A. (2015). Réflexions sur les possibilités d'une « recherche-création » désinstrumentalisée. *Hermès*, 72(2), 198-205.
- Suchet, Myriam. 2014. *L'Imaginaire hétérologue*. Paris : Classiques Garnier.



Spaëth, Valérie. 2018. "Pour enseigner l'histoire de la notion de francophonie". *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, (64), 28-41.

Wismann Heinz. 2012. *Penser entre les langues*. Paris : Albin Michel.

Modalités de dépôt : avant le 24 octobre 2023

Les propositions de d'intervention seront rédigées en français ou en anglais et comprendront environ 500 mots (hors titre et bibliographie). Elles mentionneront clairement l'axe choisi, la thématique principale abordée et le type de format choisi (communication orale, poster, atelier, retour d'atelier, performance) ainsi que 5 mots-clés. Elles sont à déposer sur Sciencesconf pour une évaluation en double aveugle **le 24 octobre 2022 au plus tard**.

Formats possibles

Remarque : bien que le colloque puisse être suivi en visio, les interventions devront se faire uniquement en présentiel.

- Communication orale (20 minutes + 10 minutes d'échanges) : exposition des résultats d'une recherche
- Retour d'atelier (20 minutes + 10 minutes d'échanges) : présentation d'un dispositif d'atelier d'écriture/traduction hétérolingue
- Poster : présentation en format affiche d'une recherche
- Atelier (1h30 ou 3h) : animation d'un atelier d'écriture/traduction hétérolingue
- Performance (durée à voir en fonction de la proposition) : "carte blanche" à partir des thématiques du colloque. *Bien préciser les conditions de réalisation de la performance.*

Comité d'organisation

Anselmo Marielle, Plidam, INALCO (Paris)
 Bonnefoy Brigitte, SUL, AMU (Aix-Marseille)
 Cayet Anne-Sophie SUFLE, AMU (Aix-Marseille)
 Combe Christelle LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Cros Isabelle, LPL et Inspé, AMU (Aix-Marseille)
 David Catherine, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Dufeu, Pierre-Yves, SUL, AMU (Aix-Marseille)
 Eschenauer Sandrine, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Feussi Valentin, CIRPALL, Université d'Angers (Angers)
 Godard Anne, DILTEC, USN (Paris)
 Gouaich Karima, ADEF, AMU (Aix-Marseille)
 Greaves Sara LERMA, AMU (Aix-Marseille)
 Leconte Amélie, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Maillard-De la Corte Gomez Nadja, CIRPALL, Université d'Angers (Angers)
 Marchand Aline, THALIM, USN (Paris)
 Mathis Noëlle, LERMA, AMU (Aix-Marseille)
 Rossignol, Marie-Anne, SUL, AMU (Aix-Marseille)
 Woerly Donatienne, DILTEC, USN (Paris)

Comité scientifique (en constitution)

Anselmo Marielle, Plidam, INALCO (Paris)
 Ausoni Alain, UNIL (Lausanne)
 Barbier Marie-Laure, PsyClé, AMU (Aix-Marseille)
 Baroni Raphaël, UNIL (Lausanne)
 Bemporad Chiara, HEP-Vaud (Lausanne)
 Cayet Anne-Sophie SUFLE, AMU (Aix-Marseille)
 Combe Christelle, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Cros Isabelle, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 David Catherine, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Eschenauer Sandrine, LPL, AMU (Aix-Marseille)
 Feussi Valentin, CIRPALL, UA (Angers)
 Godard Anne, DILTEC, USN (Paris)
 Gouaich Karima, ADEF, AMU (Aix-Marseille)
 Greaves Sara, LERMA, AMU (Aix-Marseille)
 Leconte Amélie, LPL, AMU (Aix-Marseille)



Maillard-De la Corte Gomez Nadja, CIRPALL, UA
(Angers)
Marchand Aline, THALIM, USN (Paris)
Molinié Muriel, DILTEC, USN (Paris)
Murphy Amanda, PRISMES, USN (Paris)
Quaranta Jean-Marc, CIELAM, AMU (Aix-Marseille
Université)
Roux Pascale, UGA (Grenoble)
Woerly Donatienne, DILTEC, USN (Paris)